Cyclone tropical

21 et 22 septembre 1818

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Tous droits réservés

Préambule

Dans son étude historique des cyclones de Porto Rico (1508-1970), Orlando Pérez a expliqué qu'en 1818 un cyclone avait été détecté près de la Barbade le 21 septembre. Il se serait déplacé vers la Dominique, Antigua puis Saint-Kitts le 22, où des vents d'Ouest ont été observés et où il y eut même une victime. Il aurait atteint ensuite le sud-est de Porto Rico, où il laissa des souvenirs sous le nom du cyclone de « *San Mauricio* », le saint patron du jour.

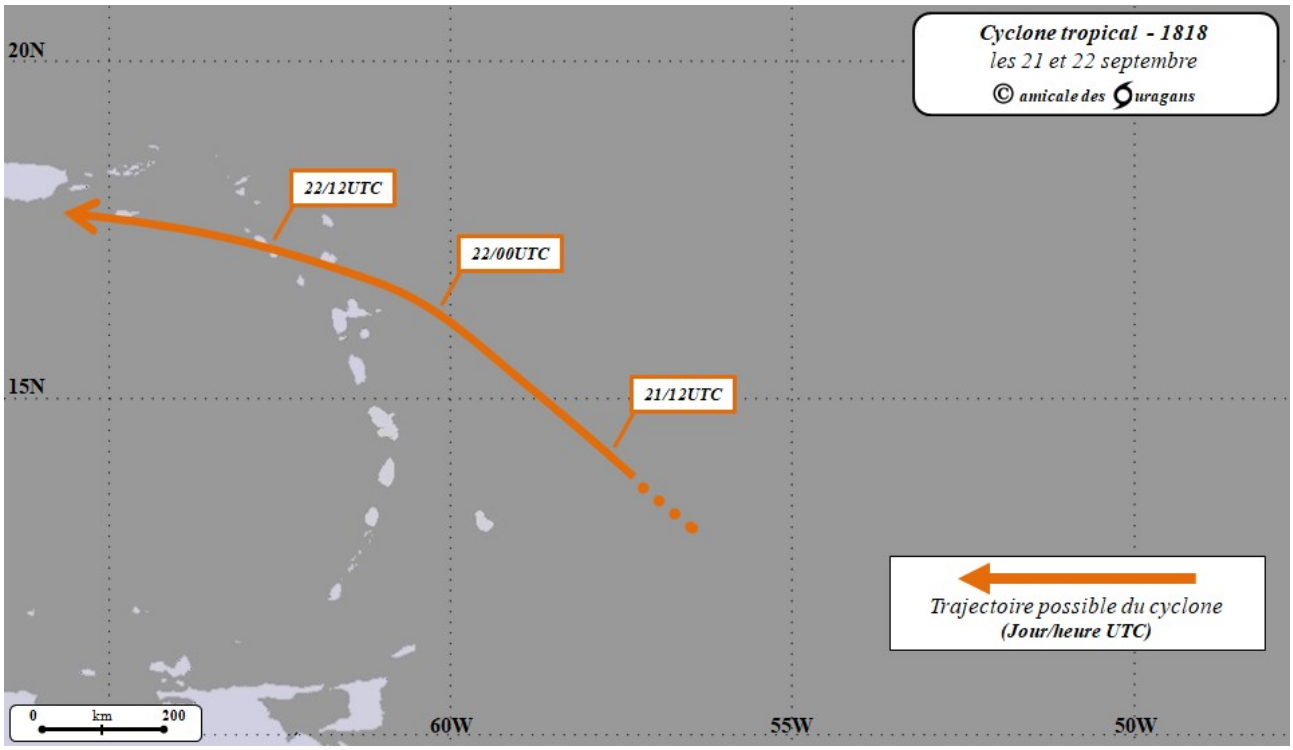
1818
Sept. 22
San Mauricio

Appeared at Barbados Sept. 21st, moved towards Dominica, Antigua, and St. Kitts on 22nd (west winds reported at St. Kitts, 1 death), reached southeastern Puerto Rico (Guayama) probably that night.

Dans son ouvrage « *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts* », W. H. Alexander a confirmé cette information concernant Saint-Kitts (la victime étant un marin qui s'était noyé, et les vents d'Ouest qualifiés de forts), mais ne l'a pas retenu pour Porto Rico.

1818. September 22.—Strong westerly winds; no damage to shipping; one seaman drowned.—Notes.

La consultation des documents d'époque, la presse locale et internationale notamment, a permis une analyse de leurs rapports et récits sur les conditions climatiques et les dégâts observés sur certaines îles. Elle a concouru ainsi à proposer la trajectographie suivante du cyclone lors de son passage sur les Petites Antilles.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 21 et 22 septembre 1818

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

MARTINIQUE (cf **ANNEXE 1**)

Dans ses éditions des 23 et 26/09/1818, la « *Gazette de la Martinique* », rapporte certains éléments permettant de comprendre que le système cyclonique a causé assez peu de dommages au territoire. Il avait commencé à se faire ressentir dans la nuit du 20 au 21 septembre par l'arrivée d'une forte houle (dénommée le plus souvent à l'époque « raz-de-marée »). Le vent s'était mis à souffler du Nord-ouest, puis de l'Ouest et du Sud-ouest, cette évolution attestant d'une présence d'un centre dépressionnaire dans le voisinage et plutôt situé au nord-est de l'île.

C'est surtout durant la nuit du 21 au 22 que ces vents se renforcèrent et que de fortes pluies se produisirent pour durer ensuite de manière plus intermittente. Certaines plantations, telles que les bananeraies, avaient été endommagées, mais les maisons ne subirent que peu de dégâts, même si quelques unes d'entre elles ont été malmenées et légèrement abîmées. Les villes et les bourgs avaient ainsi assez peu souffert.

Les navires s'étaient protégés préventivement, et seul deux vaisseaux ont été perdus, mais les équipages sauvés. Pour n'avoir généré qu'aussi peu de conséquences, il ressort que ce cyclone tropical avait dû rester à bonne distance au nord-est.

GUADELOUPE (cf **ANNEXE 2**)

À l'examen de la presse ayant traité du cyclone sur ce territoire, il semble qu'il a connu peu ou prou les mêmes intempéries que la Martinique, avec à peu près les mêmes conséquences limitées.

Certes, la mer avait été jugée « monstrueuse » ou « très grosse », et le coup de vent ressenti avec force en soirée du 21 septembre, et même de manière extrêmement violente en journée du 22. Pour autant aucun « accident fâcheux » n'est arrivé à Basse-Terre. Par chance la rade avait été quasiment désertée, et la campagne aurait été aussi épargnée en grande partie, hormis les champs de canne à sucre endommagés. Seules certaines récoltes ont eu à souffrir des pluies abondantes.

ÎLES du NORD (cf **ANNEXE 3**)

Un capitaine de navire venant de Saint-Thomas a informé qu'une « sorte d'ouragan » s'était fait sentir à **Saint-Barthélemy** le 23 septembre, et que deux bâtiments américains y avaient coulé. J.-S. Guibert, dans son livre « *Mémoire de mer, océan de papiers ...* », a publié l'extrait d'une lettre précisant qu'une goélette, la *Pointe-à-Pitre*, s'était échouée à **Saint-Martin**, et que le coup de vent y avait été léger, sans dommage notable aux plantations.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

La BARBADE (cf **ANNEXE 4**)

Dès le samedi 19, les vents prenaient une composante Sud-ouest marquée, puis c'est à compter du lundi 21 qu'ils s'orientèrent plus franchement à l'Ouest, et soufflèrent suffisamment pour laisser craindre l'approche d'une tempête. Les vents furent violents durant la nuit (« *we had a dreadful storm* »), accompagnés de pluie et d'orages, et orientés au Sud ensuite.

Les navires avaient pu éviter ce coup de vent en s'éloignant, et l'île n'aurait en définitive pas vraiment souffert de ces intempéries.

DOMINIQUE (cf **ANNEXE 5**)

Comme en Martinique, le vent avait commencé à se faire sentir dans la nuit du 20 au 21, soufflant entre le Nord et le Nord-ouest. En journée, les pluies et les grains furent fréquents, avec même quelques orages observés, les vents étant encore modérés. Le mardi 22 au matin, ils se sont notablement renforcés (« *more vehement and furious* »), venant toujours de la même direction. Puis à partir de midi, ils se sont orientés au secteur Sud. Cette rotation des vents signifie que le centre du cyclone est passé à l'est puis au nord de ce territoire. Les journaux consultés ont également fait part de très fortes pluies (« *dreadful torrents* ») ayant causé le débordement des rivières et porté de sérieux dommages aux cultures et aux routes.

Si les dégâts matériels furent finalement assez modérés, l'île a déploré **la mort d'une femme et de ses trois enfants**, à la suite d'un effondrement de leur maison.

ANTIGUA (cf **ANNEXE 6**)

Les vents avaient débuté le 21 septembre en début de soirée, soufflant principalement du secteur Nord-ouest, ce qui indiquerait que le phénomène se situait alors à l'est de l'île. Ils s'étaient sensiblement renforcés durant la nuit, avant un affaiblissement en cours de journée du 22. Les dégâts en ville auraient été « insignifiants », mais aucune information concernant les campagnes n'était alors fournie par les organes de presse consultée.

L'épisode aurait eu quelques conséquences en mer et dans les ports, avec des navires jetés à la côte, *a priori* une dizaine, les autres ayant fui le coup de vent. Il fut même rapporté, en guise de curiosité, qu'il fut observé quantités de farine flottant en mer à la suite de cette tempête, un bateau, le *Baltimore* selon l'inscription sur les tonneaux retrouvés, ayant perdu toute sa cargaison.

MONTSERRAT (cf **ANNEXE 7**)

Un navire, le *Sarah*, arrivé dans l'île le 7 octobre, a été informé qu'un ouragan y avait été ressenti une quinzaine de jours auparavant (« *a fortnight previous* ») et provoqué des dommages importants. Les effets de ce cyclone se seraient aussi étendus à Antigua et Saint-Kitts. Il s'agirait alors manifestement de ce cyclone du 22 septembre.

SAINT-THOMAS dans les Îles Vierges (cf **ANNEXE 8**)

Un article de presse provenant de ce territoire a fait état d'un cyclone ayant affecté les « *Windward Islands* » (c'est-à-dire les îles de la moitié sud de l'arc antillais), et plus particulièrement la Dominique. Il rapportait ainsi la décision du gouverneur de ce territoire d'autoriser les importations de produits en raison des dommages que le phénomène y avait causé.

C'est également de Saint-Thomas que provenait le navire qui a informé des intempéries sur Saint-Barthélemy et la Martinique (extrait fourni en annexe 3).

Ces éléments nous ont amené à penser raisonnablement que cette île n'avait pas été affectée par les conditions tempétueuses du cyclone, qui avait donc dû passer à distance raisonnable plus au sud.

Analyse des auteurs

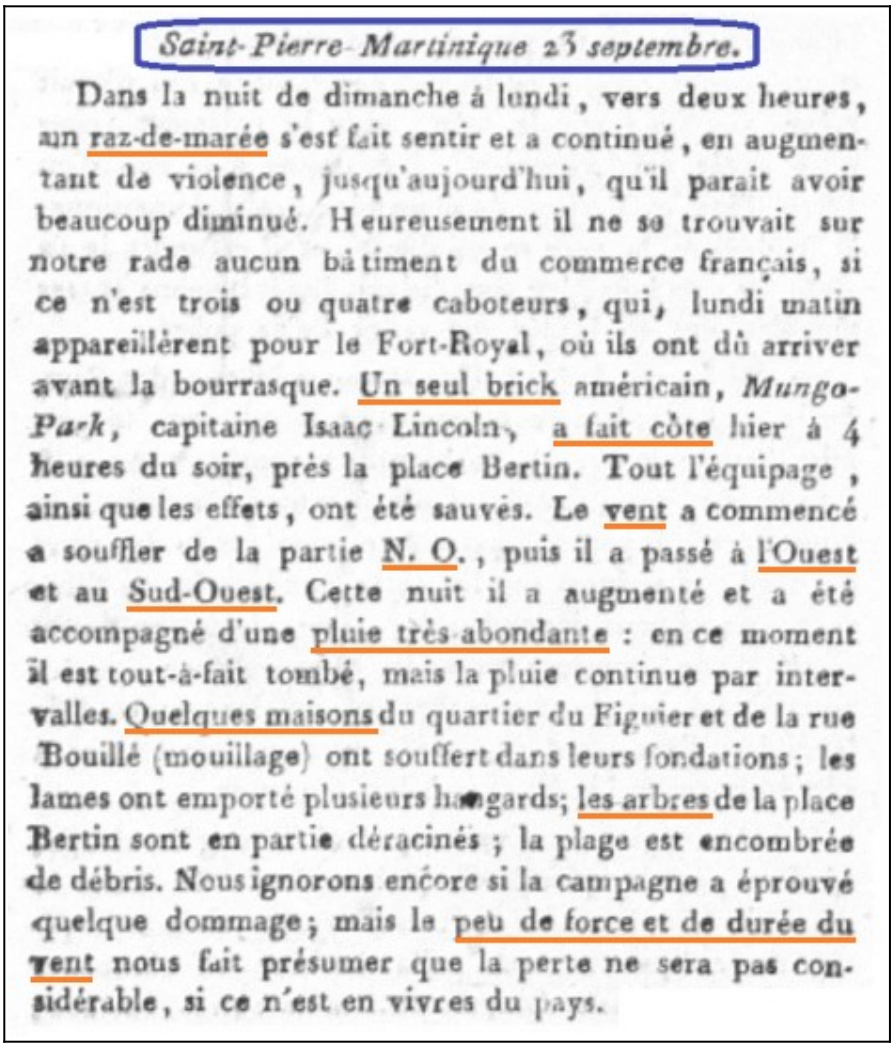
Nos recherches ne nous ont pas permis de disposer d'informations sur les conditions climatiques qui ont prévalu sur l'île de Saint-Kitts, ni d'indications sur la rotation des vents observés en Guadeloupe.

La trajectoire proposée est donc basée sur les observations suivantes :

- à l**a Barbade** : présence de vents d'Ouest, de Sud-ouest puis de Sud, attestant du passage du centre du cyclone au nord de cette île ;
- en **Martinique** et à la **Dominique**, les vents ont subi la même orientation, le cœur dépressionnaire a donc évolué au nord de ces territoires ;
- en **Guadeloupe**, des vents très forts se sont fait ressentir, le centre du système est donc passé à proximité de l'archipel ;
- à **Antigua**, la présence de vents de Nord-ouest permet d'avancer que le phénomène s'est trouvé à proximité immédiate ou passant sur l'île ;
- à **Saint-Kitts**, des vents d'Ouest furent observés (on suppose à Basseterre la capitale), ce qui nous a amené à choisir une route très proche de ce lieu, à peine au nord ;
- à **Saint-Martin**, le coup de vent fut qualifié de léger, la tempête est vraisemblablement restée à distance de cette île, passant plus au sud.

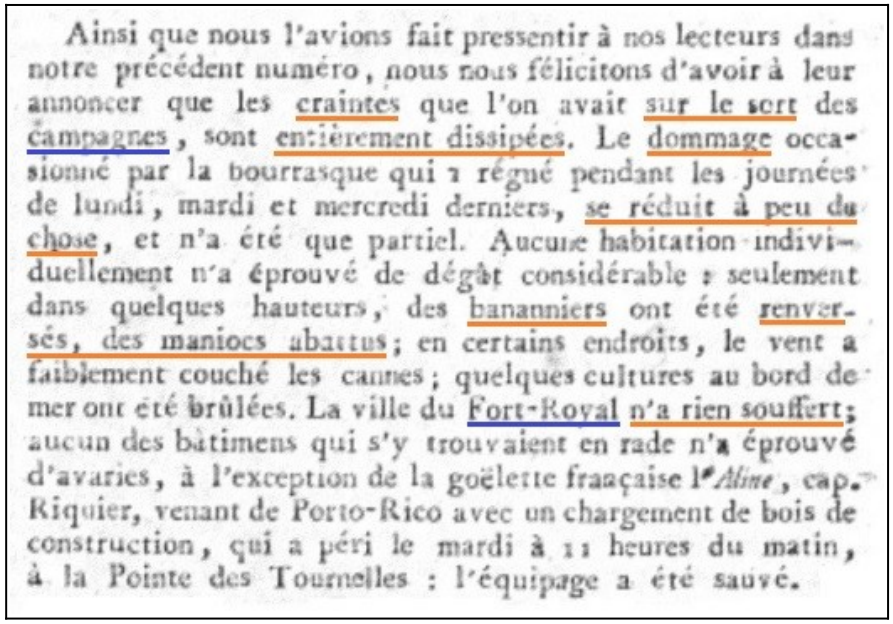
Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extraits de la « ***Gazette de la Martinique*** » du 23 puis du 26 septembre 1818 concernant la Martinique



Saint-Pierre-Martinique 23 septembre.

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers deux heures, un raz-de-marée s'est fait sentir et a continué, en augmentant de violence, jusqu'aujourd'hui, qu'il paraît avoir beaucoup diminué. Heureusement il ne se trouvait sur notre rade aucun bâtiment du commerce français, si ce n'est trois ou quatre caboteurs, qui, lundi matin appareillèrent pour le Fort-Royal, où ils ont dû arriver avant la bourrasque. Un seul brick américain, *Mungo-Park*, capitaine Isaac Lincoln, a fait côte hier à 4 heures du soir, près la place Bertin. Tout l'équipage, ainsi que les effets, ont été sauvés. Le vent a commencé à souffler de la partie N. O., puis il a passé à l'Ouest et au Sud-Ouest. Cette nuit il a augmenté et a été accompagné d'une pluie très-abondante : en ce moment il est tout-à-fait tombé, mais la pluie continue par intervalles. Quelques maisons du quartier du Figuier et de la rue Bouillé (mouillage) ont souffert dans leurs fondations; les lames ont emporté plusieurs hangards; les arbres de la place Bertin sont en partie déracinés ; la plage est encombrée de débris. Nous ignorons encore si la campagne a éprouvé quelque dommage; mais le peu de force et de durée du vent nous fait présumer que la perte ne sera pas considérable, si ce n'est en vivres du pays.



Ainsi que nous l'avions fait pressentir à nos lecteurs dans notre précédent numéro, nous nous félicitons d'avoir à leur annoncer que les craintes que l'on avait sur le sort des campagnes, sont entièrement dissipées. Le dommage occasionné par la bourrasque qui a régné pendant les journées de lundi, mardi et mercredi derniers, se réduit à peu de chose, et n'a été que partiel. Aucune habitation individuellement n'a éprouvé de dégât considérable : seulement dans quelques hauteurs, des bananniers ont été renversés, des maniocs abattus; en certains endroits, le vent a faiblement couché les cannes; quelques cultures au bord de mer ont été brûlées. La ville du Fort-Royal n'a rien souffert; aucun des bâtimens qui s'y trouvaient en rade n'a éprouvé d'avaries, à l'exception de la goëlette française l'*Aline*, cap. Riquier, venant de Porto-Rico avec un chargement de bois de construction, qui a péri le mardi à 11 heures du matin, à la Pointe des Tournelles : l'équipage a été sauvé.

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extrait du périodique « ***Journal de Paris*** » du 22 novembre 1818 reprenant un article de la « ***Gazette officielle de la Guadeloupe*** » concernant la Guadeloupe

COLONIES FRANÇAISES.

Basse-Terre (Guadeloupe), *25 septembre.*

Dès le 21, à minuit, une atmosphère lourde, une chaleur excessive nous faisaient redouter un coup de vent des plus violens. Cependant ce ne fut que le soir qu'il se manifesta avec force; mais déjà la mer était monstrueuse sur les plages qui avoisinent la ville, et sur les côtes de la rivière des Pères et du Vieux-Fort.

Dans la journée du 22, la mer continua d'être très grosse, et le vent de souffler avec une extrême violence. La rade de la Basse-Terre était heureusement presque sans bâtimens; un seul vint à la côte, sans avoir éprouvé de grosses avaries.

Nous annonçons, avec satisfaction, qu'aucun accident fâcheux n'est arrivé dans la ville, et que la campagne des environs a peu souffert, quoique l'abondance instantanée de très-grosses pluies ait dû occasionner quelques dégâts dans les récoltes du pays.

Puissent les nouvelles qui nous parviendront des autres points de la colonie nous apprendre qu'on n'y a éprouvé aucun genre de malheur!

(*Gazette officielle de la Guadeloupe.*)

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extraits de documents concernant Saint-Barthélemy et Saint-Martin

Captain Johnson, of the cutter Flying Fish, from St. Thomas, informs, that accounts from St. Bartholomews and Martinique had been received there by drogers, which stated that there had been something of a hurricane experienced at each of those Islands on the 23d of Sept. and that in each instance two American vessels had been lost. Capt. J. could learn no further particulars.

Journal « ***Alexandria Gazette & Daily Advertiser*** » du 26 octobre 1818

Coup de vent du 23 septembre 1818

Lettres de Elliot mentionnant l'échouage de la goélette la *Pointe-à-Pitre* au Marigot de Saint-Martin, ANOM, SG/GUA/CORR/42, 23/11/1818 et 1/10/1818

Mon général, [...]
Du 22 au 23 nous avons éprouvé un léger coup de vent qui a jetté à la côte la goélette la *Pointe-à-Pitre* mais n'a causé aux plantations d'autres dommages que quelques cannes couchées ...

Extrait d'une lettre publié par J.-S. Guibert dans « ***Mémoire de mer, océan de papiers …*** »

ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Extrait du périodique « ***The Caledonian Mercury*** » du 29 octobre 1818 concernant la Barbade

Extract of a letter received by his Majesty's ship Scamander, dated Barbadoes, 21st September :—

" On Saturday last the wind came on from the S.W. blew fresh from the westward all Monday and Tuesday, with an appearance of an approaching storm. On the night of the latter we had a dreadful storm, accompanied with wind and rain, and most vivid flashes of lightning. It has since moderated. The wind still to the southward. The few vessels in the bay rode out the gale, and I have not heard of any damage on shore. We much fear, however, that the islands to the leeward have suffered severely."

Remarque : l'article a commis une erreur de jour, et il faut comprendre « *Sunday and Monday* » au lieu de « *Monday and Tuesday* » puisque c'est bien le lundi 21 septembre que le paroxysme venteux s'est passé et dans la nuit qu'il s'orienta au Sud.

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extraits de journaux traitant de l'île de la Dominique

HURRICANE.—*A Dominica Chronicle* contains the following particulars of the hurricane which visited that island towards the latter end of last September :—"

... / ... The tempest or hurricane that has passed, we may say began between two and three o'clock A. M. on Monday last, Sept. 21 ; the moon entering her last quarter that day, about eight o'clock A. M. and Tuesday being the autumnal equinox. The wind did not begin violently ; it was progressive in its advance, and throughout the whole of Monday did not seem to threaten great mischief. It blew, however, a gale, with occasional thunder and lightning. It also kept tolerably steady, veering only from N. to N. N. W. and for awhile, W. by N. The same wind, in squalls, with rain, continued through the night. But on Tuesday morning the gusts from the same quarters became more vehement and furious ;

... / ...

… / …

… / … … / … The continuation of this gale was most uncommon : it hardly broke up yesterday at noon, with a previous shift of wind to the southward, which occasioned some alarm of violence from that quarter. The greatest part of the month the weather had been uncommonly fine.

The rain, too, fell in dreadful torrents, which has not only taken away the soil from the cane and coffee lands, but, overflowing the rivers and gullies, has cut up the roads about Roseau in all directions.

At Grand Bay, a negro woman and her three children, belonging to Mr. Bennet, whose house was situated under a cliff, were overwhelmed and killed by its falling down.

Journal « ***The Royal Gazette of Jamaica*** » du 21 novembre 1818

… / … … / … according to the statement of a Dominica paper " the provisions of every kind " had been laid waste — plantains especially, " throughout every quarter—and, on many Estates, " the canes that were previously in a forward state, " had been levelled with the earth :—the coffee " trees were also severely shaken."—

Journal « ***The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette*** » du 10 octobre 1818

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extraits de journaux concernant Antigua

We yesterday received Halifax Papers to the 23d ult. The only article of any importance, with which they supply us, is the following extract from an Antigua Journal :—

ST. JOHN'S (ANTIGUA) SEPT. 22.—From an early hour last evening it has been blowing a pretty smart gale ; the wind, though changing frequently, has been mostly N. N. W. and we have had less rain than is usual on these occasions. The injury sustained in town has been, we believe, trifling ; and we are without any accounts from the interior of the island.

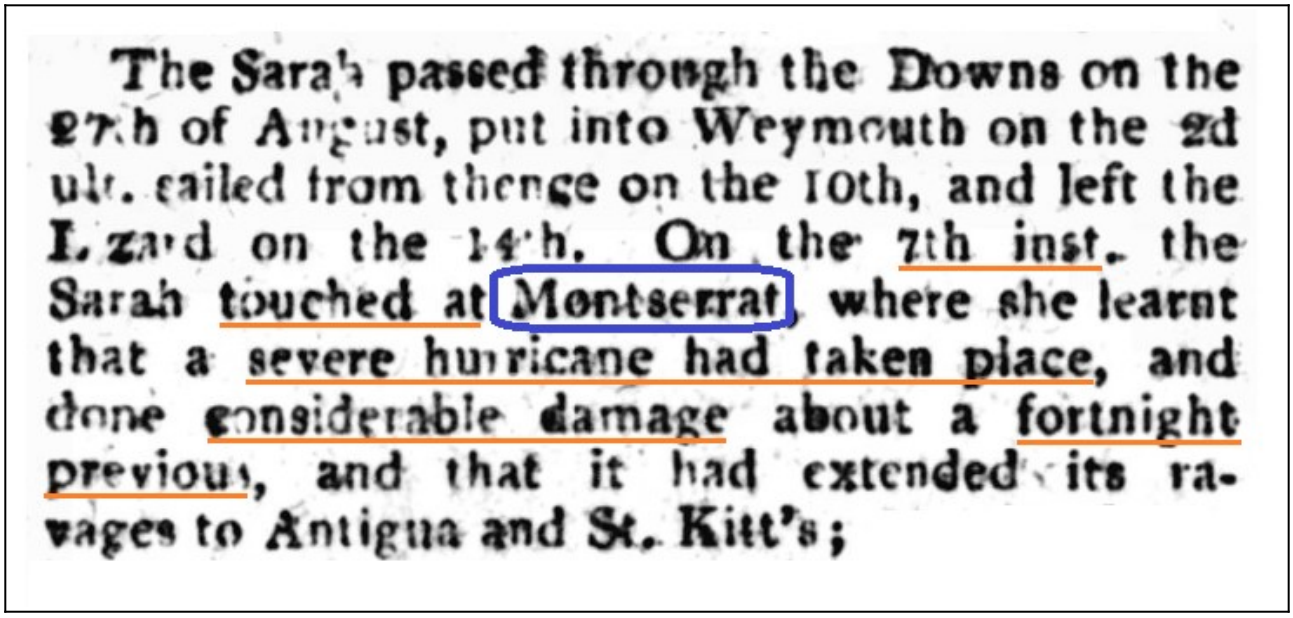
SEPTEMBER 29.—The gale noticed above continued to blow with much violence all the night ; and although it abated in the course of the next morning, it was not until a late hour in the day it had completely subsided.

Journal « ***The Caledonian Mercury*** » du 14 novembre 1818

On the 20th inst. we stated that a number of vessels had been driven on shore at Antigua, during the gale of last month, which, it now appears, amounted to 24 sail, 14 having been able to ride out the gale. A schooner, with its bottom upwards, was seen off English Harbour on the 3d inst. and is supposed to have had on board the flour that was lately floating near Antigua, the barrels of which being branded "Baltimore," it is very naturally concluded that she was from that part of the United States.

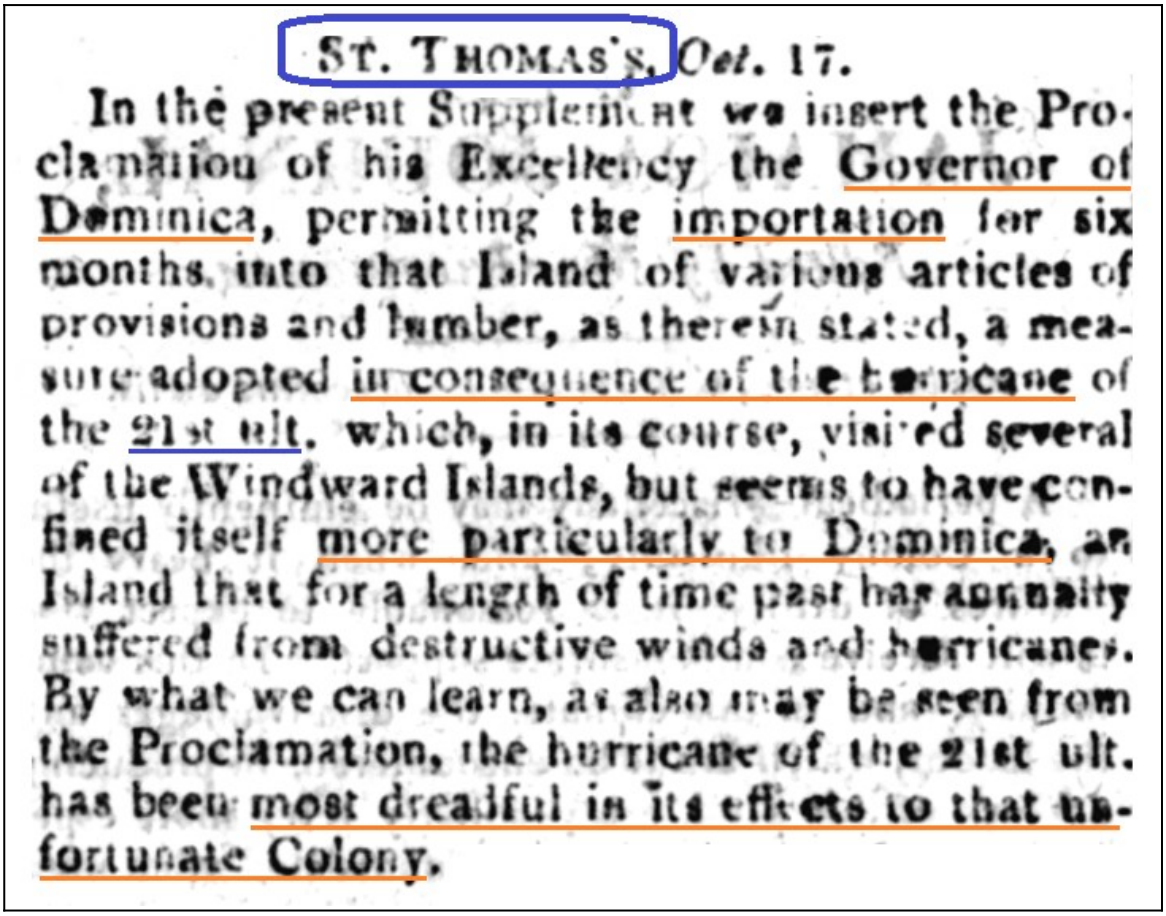
Journal « ***The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette*** » du 31 octobre 1818

ANNEXE 7 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Royal Gazette of Jamaica*** » du 24 octobre 1818 concernant Montserrat



The Sarah passed through the Downs on the 27th of August, put into Weymouth on the 2d ult. sailed from thence on the 10th, and left the Lizard on the 14th. On the 7th inst. the Sarah touched at Montserrat, where she learnt that a severe hurricane had taken place, and done considerable damage about a fortnight previous, and that it had extended its ravages to Antigua and St. Kitt's;

ANNEXE 8 (*retour au texte*) : Extrait d'un article provenant de Saint-Thomas et publié par le journal « ***The Royal Gazette of Jamaica*** » du 7 novembre 1818



ST. THOMAS'S, *Oct.* 17.

In the present Supplement we insert the Proclamation of his Excellency the Governor of Dominica, permitting the importation for six months into that Island of various articles of provisions and lumber, as therein stated, a measure adopted in consequence of the hurricane of the 21st ult. which, in its course, visited several of the Windward Islands, but seems to have confined itself more particularly to Dominica, an Island that for a length of time past has annually suffered from destructive winds and hurricanes. By what we can learn, as also may be seen from the Proclamation, the hurricane of the 21st ult. has been most dreadful in its effects to that unfortunate Colony.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- O. Pérez, *Notes on the Tropical Cyclones of Puerto Rico*, National Weather Service of San-Juan (Porto-Rico), 1970.

- W. H. Alexander, US Weather Bureau, *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts*, 1902.

- Journal *Gazette de la Martinique* (Saint-Pierre - Martinique) édition n°76 du 23/09/1818, Archives territoriales de la Martinique.
URL : https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/xfdzl1cjk4tn
(consulté le 12 juin 2023)

- Journal *Gazette de la Martinique* (Saint-Pierre - Martinique) édition n°77 du 26/09/1818, Archives territoriales de la Martinique.
URL : https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/nsp32w57vbk4
(consulté le 12 juin 2023)

- *Journal de Paris* (France), édition du 22/11/1818, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k37253450
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *Alexandria Gazette & Daily Advertiser* (Virginie - États-Unis), édition du 26/10/1818.

- J.-S. Guibert, *Mémoire de mer, océan de papiers - Naufrage, risque et fait maritime à la Guadeloupe (fin XVII^e^ - mi XIX^e^ siècle)*, 2021.

- Journal *The Caledonian Mercury* (Edinburgh - Écosse) des 29/10 et 14/11/1818.

- Journal *The Royal Gazette of Jamaica* (Kingston - Jamaïque), éditions des 24/10, 07/11 et 21/11/1818.

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), édition du 10/10/1818, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/AA00047511/01458
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbados Mercury and Bridge-town Gazette* (Barbade), éditions du 31/10/1818, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/AA00047511/01461
(consulté le 10 mai 2023)